



Et si je n'existais pas ?

EPISODE 1

Par **Wasla**

Nous étions tout au début de la semaine dans la charmante bourgade de Montsimpa. Le ciel était bleu et la température augmentait ; un signe que le début de l'été s'annonçait. D'ailleurs, les gens commençaient à s'exposer sur leurs terrasses et à savourer la bonne saison.

Nous arrivions dans le quartier huppé du village, là où les « puissants » séjournent une fois leur retraite arrivée. Des dizaines de résidences se dressaient, aux toits rouge brique et aux pelouses vertes contenant parfois des piscines. L'une d'elles : la villa Ruego brillait de milles feux, tant par sa blancheur que par son élégance. Ainsi, tout semblait calme et prospère. Que rêver de plus?



Néanmoins, il existe tout de même quelques exceptions. En effet, une femme paraissait bien triste, assise sur sa chaise longue, la bouche pleine de soupirs. Mais qu'avait t'elle donc? Pour le savoir, confions-lui la parole de ce récit :

« Que fais-je ici, mais que fais-je ici! » maugréais-je, cette terrible nouvelle m'avait bouleversé et je traversais une envie soudaine d'enjamber cette rambarde et de

tomber dans la roseraie en bas inerte. Ce genre d'événement est rare et heureusement !

Quand je pense à ma famille, ils font comme si de rien n'était, on dirait qu'ils s'en fichent ! Mais c'est peut-être le cas après tout. Tiens, quand on parle du loup. J'entendis les pas de ma mère derrière mon dos.



« Que fais tu toute seule Valériane? Allons c'est la vie tu ne vas pas rester dans ton coin ! Tu en trouveras d'autres, tu es tellement jolie! » Annonça t'elle d'un ton tout à fait commun.

- Mais maman, c'était tout de même mon fiancé, tu devrais comprendre que cela me donne un choc! Répondis-je courroucé.

- Un accident de voiture, ça arrive tous les jours ma chérie, ce n'est pas pour autant que tu vas rester prostrée comme une malade !

- Mais, nous ne sommes même pas sûres que ce soit vraiment un accident, on l'a juste retrouvé sur la route, ça ne prouve rien !

-Tu cherches trop d'histoires, va te reposer, demain tu auras les idées plus claires. Finit elle.

- Laisse tomber, je m'en vais je trouverais bien quelqu'un qui saura m'aider!

Incurable, ma mère se trouvait dans cet état depuis quelques années, comme si elle vivait sur une autre planète, complètement dominée par mon père et sa soeur. Tiens, en parlant d'eux peut-être que mon frère et mon cousin seront plus compréhensifs.



Je les trouvai bavardant dans le patio, ils semblaient absorbés par leur discussion, au point de ne pas sentir ma présence. Toutefois, ils m'aperçurent quelques secondes après et me crièrent :

« Tiens, tu es enfin sorti de ton trou? » Mon cousin se mit à rire.

-Très drôle, non mais vous ne vous rendez pas compte ce que c'est de perdre son fiancé à la veille de son mariage!

- Ca arrive tous les jours et puis je le trouvais mal embouché, il t'aurait pourrit la vie, tu as eu de la chance finalement d'en être débarrassée. Ajouta mon frère.

Cette horrible déclaration m'emporta :

- Non mais, maman a dit la même chose! Vous réalisez la méchanceté de vos paroles ?! Je l'aimais moi! Ah, mais c'est impossible de discuter avec des débiles pareils.

Ils n'entendirent pas ma colère, ils s'étaient déjà replongés dans leur conversation. Quelle effronterie ! Cependant, ça ne m'étonnait guère, on ne m'écoutait jamais vraiment avec le sérieux qui s'impose, et cela depuis ma naissance.



Lasse, je me reposais dans la cour à l'ombre, ce n'était plus possible de vivre avec ces énergumènes. Comment pouvait on croire que de telles personnes existaient dans ce bas monde ? Je parie que sur les autres planètes, ils sont tranquilles eux. Oh, mais que fais-je là!

J'aimerais tellement m'évader, connaître d'autres personnes, d'autres contrées. Je rêve d'aventure, mais je reste coincée dans cette villa de bourgeois !

Un peu d'air me fera du bien, une impression négative se dégage de cette demeure, c'est décidé, je prends la voiture et je sors, et tant pis si mes parents indignes m'en empêchent !



Je me précipitai dans le garage, cherchai rapidement les clés dans les comptoirs et ouvris la porte du merveilleux break familial. Un peu de politesse tout de même, je prévins mes frères en criant :

« Je sors, à tout à l'heure! »

Peine perdue, il ne m'écoutèrent pas et ne cherchèrent même pas à détecter la voix. Incurables.....

La voiture démarra et je me dirigeais en ville à une destination bien précise, là où personne ne me dérangerait...



Les pneus crissèrent, me voilà arrivée à destination. Un paysage vert se dévoila devant mes yeux. Le domaine de féerie : une clairière peu fréquentée à la sortie de la ville, abandonnée depuis une décennie.

On racontait qu'on pratiquait autrefois la magie et que des événements paranormaux s'étaient déroulés en ces lieux. Des apparitions étranges, des miracles... étouffés par l'administration et désormais oubliés, à part par moi.

Je me rappelais de mon enfance où je venais jouer sur les rives de la mare. Mes parents se faisaient à chaque fois un sang d'encre et je me prenais une de ces raclées !

Mais maintenant, c'était autre chose, ce lieu me permettait de respirer et de me détendre.

Je me détendis tranquillement au bord de l'eau. Calme absolu, personne n'habitait autour de cet endroit depuis les « bizarreries ». À part de vieilles cabanes fabriquées par des gamins.

Je re-songeais alors à l'accident de mon fiancé, les images du corps retrouvé sur la route étaient pour l'éternité gravées dans ma mémoire. Le plus bizarre c'est que ses vêtements portaient des traces de grignotement comme si un animal les avait

mangés. L'enquête avait conclu à cette dernière hypothèse. Mais cela me paraissait plus complexe.

Enfin, personne ne fait attention à moi, on ne me plaint pas, je me demande pourquoi je suis née !

Je continuai à m'apitoyer sur mon sort quand soudain, je ne su jamais ce qui m'avait pris ni les conséquences qui cela engendrerait, je me mis à hurler de toutes mes forces : « Oh, comme j'aurais aimé n'avoir jamais existé ! »

Je crois que mes paroles se propagèrent dans toute la ville dans un long résonnement, puis le silence retomba. « Oh ! Comme ça fait du bien » soupirais-je. Mais l'environnement de la clairière changea d'un coup, l'obscurité s'installa et des boules de lumière : des lucioles, apparurent tout autour de moi. Mais qu'avais je déclenché?



La suite dans un prochain numéro...

Retrouvez votre SimStory sur le Daily Sims
<http://www.daily-sims.com>